

Correction exercice:

La carte est l'outil du géographe qui lui permet de représenter la complexité du monde, tout en la simplifiant pour des raisons de compréhension et de lisibilité. Ainsi, la carte analytique par anamorphose établie par V. Raison pour son livre *2033. Atlas des futurs du monde* publié en 2011 présente uniquement à l'échelle mondiale le PIB et l'IDH, respectivement en 2010 et 2011. Le PIB Produit Intérieur Brut évoque la production de richesse dans un territoire défini, tandis que l'IDH (Indicateur de Développement humain) son niveau de développement (synthèse du PIB, du niveau d'éducation et de l'espérance de vie). Comment cette carte parvient-elle à représenter un monde complexe où les inégalités sont nombreuses, en particulier sur le plan de la richesse et du développement ? Si le document permet de voir des inégalités à différentes échelles, mondiales, mais aussi à l'échelle des pays du Nord comme à celle des pays du Sud, il n'offre que des informations partielles ce qui permet de le critiquer.

I. Des inégalités à l'échelle mondiale

A. Description

- Pays du Nord plus gros que pays du Sud => Exemple. Pays du Sud parfois non représentés => Exemple.
- Pays du Nord plus foncés que pays du Sud => Exemple.

B. Analyse

- PIB = richesse : PN>PS => Exemple (Les Etats-Unis ont un PIB supérieur à 14 000 milliards de dollars, soit près plus de 2,5 fois supérieur au 2eme PIB mondial, celui de la Chine, 5 878 milliards de dollars)
- IDH = développement : PN>PS => Exemple (plus de 0.8 en Europe de l'Ouest quand l'Afrique (à l'exclusion de la Libye) ils sont inférieurs à la moyenne mondiale (0.682))

C. Explication

- **3 pôles du PIB**, ce que la géographie économique traditionnelle traduit par "**Aires de puissance mondiales**", espaces dominant la mondialisation. **L'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest et l'Asie de l'Est** semblent ainsi dominer le monde de leur puissance économique de façon outrageante. Regroupent les principales FTN et villes mondiales.
- groupe de **pays émergent**, distingué par l'acronyme de **BRICS: Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud** ont des **PIB importants et des IDH supérieurs à la moyenne mondiale**, à leur échelles respectives ; ainsi le Brésil et l'Afrique du Sud à l'échelle continentale, la Chine à l'échelle mondiale. Ces pays doivent leur essor économique à la **spécialisation de leur activité** (NDIT) : la production pour la Chine, l'agriculture et l'agro-alimentaire pour le Brésil ou encore les ressources naturelles pour l'Afrique du Sud.
- Des Etats absents ou à peine représentés : majoritairement des PMA dont la plupart sont en Afrique subsaharienne. Cela s'explique par l'instabilité politique de ces pays ou encore la forte croissance démographique.

II. Des inégalités au sein de PN et au sein des PS

A. Description

- Certains PN plus gros et plus foncés que d'autres.
- Même constat à l'échelle des PS.

B. Analyse

- Inégalité de richesse et de développement au sein des PN => Exemples : l'Europe de l'Est, de l'Estonie à la Bulgarie, possède des PIB inférieurs à l'Ouest (moins de 100 milliards pour la Bulgarie) et, à l'exception des pays baltes, la remarque vaut aussi pour l'IDH.

- Inégalité de richesse et de développement au sein des PS => Exemple : cas de l'Amérique du Sud dont l'IDH est globalement supérieur au reste des pays du Sud, entre 0.7 et 0.8 pour la plupart, avec un maximum au Chili supérieur à 0.8. Ce sous continent possède aussi des PIB importants avec des puissances émergentes comme le Brésil ou l'Argentine.
Autre exemple : des "petits pays", démographiquement assez faible, profitent d'une manne pétrolière pour assurer un développement fort, ainsi les Emirats Arabes Unis, ou le Koweït.

C. Explication

- Historique : Pays de l'ex URSS en retard économique et de développement à cause du passage à l'économie de marché tardive. L'intégration européenne n'a donc pas gommé les différences de développement issus de la Guerre Froide.
Autre explication historique pour la prédominance américaine : victoire de 1945 et la croissance relativement continue de l'économie avec des firmes trans-nationales (Apple) et des places boursières (New York) au sommet de la hiérarchie mondiale.

III. Critiques du document

- Une carte à l'échelle mondiale gomme par essence les inégalités nationales ou locales de richesse et de développement => Exemple d'inégalités à l'échelle nationale non visibles : en Chine :
 - o inégalité de richesse : PIB très fort, mais celui se concentre sur la zone littorale.
 - o Inégalités de développement : IDH relativement faible de ce pays, entre 0.5 et 0.7, mais très fort développement des villes littorales. Ainsi Shanghaï est une ville mondiale à l'égal de Tokyo ou de Londres.=> Inégalités de richesse à l'échelle locale comme au sein d'une ville encore moins visible => Exemple de Marseille et son opposition Nord-Sud.
- Limite Nord-Sud dite « conventionnelle » d'après le document doit être remise en question. La mondialisation transforme les territoires, se joue des frontières et des limites. Difficile de tracer une limite franche de pays développés et riches au Nord et de pays en développement et plus ou moins pauvres au Sud.